



Photos : Thomas Binet

# Aperçu de l'historique des migrations de pêcheurs artisanaux en Afrique de l'Ouest de 1880 à 1980 – Revue bibliographique

---

**Rapport n° 1 de l'étude relative à l'état des lieux et l'évolution récente des migrations de pêcheurs artisans dans les pays de la CSRP**

Programme IUCN/RECARGAO « Renforcement des capacités régionales de gestion de la pêche en Afrique de l'Ouest »

***Thomas Binet, Pierre Failler et Mame Agossah***

Centre for the Economics and Management of Aquatic Resources  
University of Portsmouth  
Portsmouth, Royaume-Uni  
Thomas.binet@port.ac.uk

Dakar, le 15 décembre 2010



## Table des matières

1	Préambule .....	4
2	Remerciements.....	5
3	Introduction.....	6
4	Un intérêt de courte durée.....	7
5	Migration de pêche entre 1880 et 1980.....	8
5.1	Développement de l'économie informelle de 1880 à 1920.....	8
5.2	Intensification de l'économie d'échanges de 1920 à 1940 .....	10
5.3	Industrialisation de la production de 1940 à 1960 .....	11
5.4	Accession à l'indépendance de 1960 à 1970.....	13
5.5	Émergence des économies nationales de 1970 à 1980.....	13
6	Conclusion .....	15
7	Références.....	16
8	Revue synthétique des principaux travaux relatifs aux migrations de pêche dans les pays de la CSRP.....	21
9	Lexique .....	24

## Table des illustrations

Réparation de filet, Plantain Island, Sierra Leone .....	5
Débarquement de dorades roses des Bijagos à Hann, Dakar, Sénégal .....	6
Femmes transportant le poisson, port de Joal Fadiouth, Petite Côte, Sénégal.....	8
Pêcheur sénégalais réparant un filet, Sanyang, Gambie .....	9
Débarquement de petits pélagiques, port artisanal de Nouakchott, Mauritanie .....	10
Pirogues sénégalaises au mouillage dans le port de Bissau, Guinée Bissau.....	11
Débarquement de sardinelles, port de Guet N’dar, Saint Louis, Sénégal.....	12
Pêcheurs migrants sénégalais débarquant des courbines dans le port artisanal de la Tcharka, Nouadhibou, Mauritanie .....	13
Pêcheurs migrants sénégalais débarquant des courbines dans le port artisanal de la Tcharka, Nouadhibou, Mauritanie .....	14
Retour de pêche à la senne tournante, port artisanal de Nouakchott, Mauritanie.....	14
Pêcheurs Nyominkas au mouillage, archipel des Bijagos, Guinée-Bissau.....	15
Campement de pêcheurs migrants, archipel des Bijagos, Guinée-Bissau .....	20

# 1 Préambule

Ce document constitue la première partie de l'étude relative à l'état des lieux et l'évolution récente des migrations de pêcheurs artisans dans les pays de la CSRP. Les deux autres documents sont respectivement :

- Binet T., P. Failler, M. Agossah et R. Bailleux (2010), Evolution des migrations de pêcheurs artisans en Afrique de l'Ouest depuis la fin des années 1980, Rapport n° 2. IUCN, Dakar, Sénégal, 54 p.
- Binet T., P. Failler et M. Agossah (2010), Migrations contemporaines des pêcheurs artisans en Afrique de l'Ouest : synthèse et axes de recherche, Rapport n° 3. IUCN, Dakar, Sénégal, 22 p.

Un document de cadrage méthodologique est également disponible. Il présente la problématique, la méthode de travail et l'organisation générale de l'étude. Tous les documents peuvent être obtenus auprès de Renaud Bailleux, IUCN Dakar, à l'adresse électronique suivante : [Renaud.Bailleux@iucn.org](mailto:Renaud.Bailleux@iucn.org)

Cette étude est réalisée dans le cadre du projet de « Renforcement des capacités régionales de gestion de la pêche en Afrique de l'Ouest » (RECARGAO) de l'UICN et de la Commission sous-régionale des pêches (CSRP) qui comprend sept pays : Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Léone et Cap-Vert.

La CSRP est un organisme intergouvernemental créé en 1985 par voie de convention. Il a pour principal mandat l'harmonisation des politiques des Etats Membres en matière de préservation, de conservation et d'exploitation de leurs ressources halieutiques et le renforcement de leur coopération au profit du bien-être de leurs populations respectives ([www.csrpsp.org](http://www.csrpsp.org)).

Depuis plusieurs années l'UICN encourage et apporte un soutien technique, scientifique et financier aux mécanismes favorisant les coopérations régionales pour la conservation de la nature, la protection de l'environnement et la gestion des ressources naturelles. C'est dans ce cadre qu'elle a cherché à renforcer sa collaboration avec la CSRP, qui apparaît comme l'un des grands acteurs ouest africains engageant tant les Etats que le secteur privé dans un effort de renforcement de la gestion des ressources halieutiques à l'échelle régionale.

Ce projet s'inscrit également dans le cadre du Programme Régional de Conservation de la zone côtière et Marine en Afrique de l'Ouest (PRCM). Ce Programme a vu le jour en 2004 sous l'impulsion du WWF, de l'IUCN, de la FIBA et du Wetlands International. La CSRP a été associée à cette initiative par la signature d'un protocole d'accord avec ces 4 ONG. L'objectif du PRCM est d'initier des actions en partenariat de contribuer à la conservation et la gestion de la diversité biologique et culturelle et l'intégrité des écosystèmes marins et côtiers du littoral Ouest africain ([www.prcmarine.org](http://www.prcmarine.org))

## **Citation**

Ce document doit être cité de la manière suivante :

Binet T., P. Failler et M. Agossah (2010), Aperçu de l'historique des migrations de pêcheurs artisanaux en Afrique de l'Ouest de 1880 à 1980 – Revue bibliographique, Rapport n° 1 de l'étude relative à l'état des lieux et l'évolution récente des migrations de pêcheurs artisans dans les pays de la CSRP. Programme IUCN/RECARGAO « Renforcement des capacités régionales de gestion de la pêche en Afrique de l'Ouest ». IUCN, Dakar, Sénégal, 27 p.

## 2 Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier les partenaires nationaux suivants pour leur contribution à ce rapport :

- Aliou Sall, CREDETIP, Sénégal ;
- Ousman Jobe et Asberr Mendy, « Department of Fisheries », Gambie ;
- Laëtitia Larénie, chercheuse indépendante, et Raul Mendes, INEP, Guinée-Bissau ;
- Youssouf Camara et Alkaly Doumbouya, CNSHB, Guinée ;
- Andrew Baio, CEMARE, Université de Portsmouth, UK et Thomas Lebbie, IMBO, Fourah Bay College, Sierra Léone ;
- Mahmoud Cherif, ONG PECHCOPS et Ismaïla Thiam, IMROP, Mauritanie.

Les auteurs remercient également Jean-Pierre Chauveau pour sa relecture et ses commentaires sur la revue bibliographique des migrations en Afrique de l'Ouest, Sarah Randall pour les informations fournies et Thierry Caroff pour les illustrations.



### 3 Introduction

Durant l'époque précoloniale, la mise en place des peuplements sur le continent africain s'est faite par des mouvements de population en « tâche d'huile », résultants bien souvent des déplacements de commerçants sur de longues distances (Marguerat, 1979). Aujourd'hui, avec un tiers de la population qui n'habite plus dans son village natal (Black, 2004), la mobilité humaine est toujours d'actualité (Traoré, 2003). Le secteur des pêches n'échappe pas à ce phénomène : l'établissement des communautés de pêcheurs le long du littoral est très souvent le fait de migrations terrestres et maritimes. Migrations qui continuent d'animer la pêche artisanale d'une forte mobilité de ses unités de capture.

Ce document présente tout d'abord un état de lieux de l'étude des phénomènes migratoires dans le secteur de la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest. Il expose ensuite, en utilisant la périodisation définie par Chauveau (1991), les grandes phases de migration : le développement de l'économie « informelle » de 1880 à 1920 ; l'entre-deux-guerres et l'intensification des échanges sur la côte de 1920 à 1940 ; l'industrialisation de la production et le développement technologique des pêches de 1940 à 1960 ; l'accession aux indépendances de 1960 à 1970 et enfin ; l'émergence des économies nationales de 1970 à 1980.

La complexité des dynamiques et des facteurs de migrations, leurs diverses manifestations dans le temps et dans l'espace, rendent périlleux l'exercice de synthèse du phénomène sur une si longue période. Le présent document sera donc limité à l'étude de l'histoire des migrations aux travers de grandes lignes en insistant sur les principales tendances observées.

Les références disponibles sont issues des bases de données électroniques (base de données de l'IRD, moteur de recherche de publications, etc.) et de la recherche faite auprès des partenaires nationaux de l'étude, de chercheurs experts dans le domaine et de la recherche menée dans les centres documentaires des instituts de recherche halieutiques nationaux des pays de la CSRP. L'étude s'appuie également en partie sur la revue de littérature menée sur le sujet dans le cadre du Programme pour les Moyens d'Existence Durables dans les Pêches de la FAO et DFID par Sarah Randall (Randall, 2005).

Une revue synthétique des principaux travaux relatifs aux migrations de pêche en Afrique de l'Ouest se trouve, sous forme de tableau, à la suite de la bibliographie. Un lexique des termes relatifs aux migrations complète le document. Les termes techniques signalés par la présence d'un astérisque dans le texte s'y trouvent.



## 4 Un intérêt de courte durée

Les migrations de pêcheurs artisans n'ont été que tardivement considérées comme objet d'étude en sciences sociales. En effet, l'étude des phénomènes migratoires en Afrique de l'Ouest, s'orientait quasi-exclusivement sur les migrations terrestres. Migrations de travail, elles se sont développées lors de l'époque coloniale et sont le fait de populations quittant les zones agricoles au profit des zones urbaines ou pour développer une culture de rente de type arachide ou coton (Randall 2005).

Ainsi, comme le souligne Chauveau, les travaux relatifs à la migration, à caractère fortement ethno-centré, ont inhibé toute curiosité pour les activités maritimes africaines et l'étude de leurs traits migratoires. Les années 1970 et 1980 marquent cependant un tournant puisqu'un intérêt pour d'étude des migrations de pêche se manifeste. Plusieurs ouvrages y sont consacrés : Binet, 1971, Nguyen Van Chi-Bonnardel, 1980 ; Chauveau, 1986; Jorion; 1988. Il faudra pourtant attendre 1990 pour qu'un premier atelier spécifique aux migrations des pêcheurs artisans en Afrique de l'Ouest soit organisé par la FAO à Accra (Ghana). La demande de revue bibliographique sur le sujet émise par l'agence des Nations-Unies permet de recenser environ 1600 documents, la grande majorité d'entre eux n'abordant toutefois les migrations de pêcheurs artisans que de manière sommaire (Randall 2005).

La FAO sera à l'initiative d'un deuxième atelier, le sujet retenant particulièrement l'attention des chercheurs. Tenu à Cotonou, capitale du Bénin en 1991, les actes de l'atelier sont édités par Haakonsen et Diaw (1991). Ils fournissent de précieuses informations sur les migrations depuis le début du XXe siècle et plus particulièrement sur les dynamiques migratoires à la fin des années 1980 de la Mauritanie à l'Angola (Randall 2005). Un troisième atelier tenu à Bergen (Norvège) en 1993, rassemble nombre de participants de l'atelier précédent. Intitulé « la pêche artisanale en Afrique de l'ouest, Perspectives en sciences sociales », il vise à renseigner la pêche piroguière dans une perspective de recherche plus large (Chauveau et al., 2000). Un ouvrage, « Les pêches piroguières en Afrique de l'Ouest », publié en 2000 restitue les principales contributions. Analysés en tant que composante de la dynamique des pêches piroguières, les phénomènes migratoires y occupent une place privilégiée. Anthropologues, historiens et géographes analysent, d'un point de vue institutionnel, les relations entre communautés, leurs modes d'intégration et la résolution des conflits, les organisations sociales et économiques des populations de pêcheurs. Les migrations sont alors perçues comme des facteurs de déstabilisation et de restructuration économique et sociale très forts.

Aucune initiative de recherche dédiée exclusivement aux migrations de pêcheurs en Afrique de l'Ouest n'a plus vu le jour depuis ce dernier rassemblement. Près de quarante publications abordent toutefois le phénomène de la migration de pêche, mais dans le cadre d'études plus large, à dominante géographique, politique, sociale ou biologique.

Les deux publications majeures précédemment citées fournissent des informations substantielles pour la période allant des années 1980 aux années 2000. Les informations disponibles pour la période antérieure aux années 1980, outre quelques paragraphes servis en guise d'introduction aux études sur les migrations contemporaines, sont le principal fait de Chauveau (Chauveau, 1986). Il a documenté les dynamiques migratoires en Afrique de l'ouest depuis 1880 et antérieurement. Confrontés à un déficit informationnel, il utilise les études historiques existantes, plus ciblées sur une ethnie ou une zone géographique restreinte. Pour le Sénégal par exemple, les informations bibliographiques disponibles ont été complétées par des enquêtes de terrain. Bouju (1991, 1994 ; 2000a et 2000b) a recours à la même méthode pour étudier l'historique et les caractéristiques des migrations de pêcheurs en Guinée. Le présent aperçu historique du phénomène migratoire des pêcheurs artisans en Afrique de l'Ouest s'appuie donc largement sur les écrits commis par ces auteurs.



Par ailleurs, la majeure partie de la documentation disponible sur le sujet des migrations dans le secteur de la pêche concerne les anciennes colonies françaises. Les chercheurs de l'IRD, anciennement ORSTOM, dont Chauveau, ont étudié les migrations de pêcheurs artisans dans les pays francophones (Sénégal, Mauritanie, Guinée-Conakry)<sup>1</sup>. Pour ces pays, la documentation est abondante en comparaison de celle disponible en Gambie et Guinée-Bissau, peu fournie et particulièrement difficile à se procurer. En Sierra Léone, la majeure partie de la documentation disponible en version papier sur les migrations de pêches a disparu suite à la destruction du centre de documentation de l'institut des pêches pendant la guerre civile.

Une partie des études contemporaines fournit des informations sur les migrations mais restent circonscrites à un espace maritime restreint, une pêche particulière (Sall, 2006, sur les migrations de pêche au requin) ou à un groupe spécifique de pêcheurs migrants : le village de Djifère dans la région du Saloum\* au Sénégal (Fréon et Weber, 1984), les Diola\* de Casamance (Cormier, 1991), les pêcheurs wolofs\* de N'Diogo en Mauritanie (Dia, 2001), le village de Tombo (Wagner, 1991), etc. Ces travaux fournissent des informations complémentaires importantes sur les dynamiques des migrations, mais sont bien souvent trop localisés pour autoriser une généralisation à l'échelle nationale ou régionale. De plus, les différentes autres études mentionnant le fait migratoire sont dominées par les recherches sur leurs liens avec d'autres points d'intérêts tels que les espaces littoraux (Cormier-Salem, 1997), la notion de « territoire productif » (Poutignat, P., J. Streiff-Fénart, et al., 2006) ou encore l'immigration illégale (Sall et al., 2008).

## 5 Migration de pêche entre 1880 et 1980

### 5.1 Développement de l'économie informelle de 1880 à 1920



Le XIX<sup>ème</sup> siècle est marqué par un changement d'organisation économique pour les pays Afrique de l'Ouest. En effet ces pays vont, selon Chauveau (1986) progressivement passer d'une économie *d'échanges de longue distance mise en place sous le temps de la traite des esclaves* à une *économie d'exportation de produits primaires* (gomme arabique et produits du palmier, puis arachide, caoutchouc sauvage, café et cacao). L'abolition de la traite des esclaves va conduire au développement d'une traite de produits primaires destinés à alimenter les marchés européens. C'est spécifiquement le cas au Sénégal où le transport de la gomme arabique, puis de l'arachide en Gambie, Casamance et la Petite Côte deviennent le moteur de l'économie littorale (Chauveau, 1990).

En parallèle de ce nouvel essor économique, les structures de contrôle associées à la traite des esclaves et aux Etats précoloniaux s'affaiblissent, en particulier dans la zone soudanienne et sahélienne. En marge des grandes cultures de

<sup>1</sup> La majeure partie de la documentation de l'IRD est disponible en version électronique à l'adresse : <http://www.documentation.ird.fr/>



rente se développe une économie dite « informelle », informelle car non dépendante des règles fixées par l'administration coloniale. Elle progresse par le biais de petites exploitations agricoles écoulant leur production vers le secteur d'exportation (en particulier dans les régions proches du littoral atlantique). Cette économie d'exportation va grandement participer au développement de la navigation le long des côtes ouest-africaines. De la sorte, les commerçants issus de différentes ethnies font beaucoup de cabotage. Au Sénégal par exemple, Wolofs et Lébois\* naviguent de Saint-Louis jusqu'en Casamance ; Nyominkas\*, Mandingues\* du sud, Toucouleurs\* du fleuve Sénégal participent au commerce entre la Gambie, le Saloum et Gorée. Ces navigations leur permettent par ailleurs de repérer des zones propices à la pêche, qu'ils utilisent par la suite, ayant établi des contacts préalables sur place.

Les débarquements de la pêche artisanale connaissent un essor à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et début 20<sup>e</sup>. Destinés tant aux marchés locaux qu'à l'exportation, ils approvisionnent de plus en plus les centres urbains en expansion ainsi que les zones du littoral qui concentrent l'activité économique, notamment par le transit de produits d'exportation en provenance de l'intérieur. La pêche maritime, pratiquée jusque lors dans les foyers maritimes « historiques » du nord de la zone (Wolofs et Lébois du nord Sénégal, Nyominkas du Saloum), se délocalise partiellement vers ces nouvelles zones économiques le long du littoral. Ces ethnies assurent ainsi l'essentiel des pêches piroguières de Mauritanie, du Sénégal et de la Gambie et inscrivent les migrations de pêche à l'échelle du littoral atlantique africain tout entier.

Le long de la côte de la Mauritanie à la Sierra Léone, les migrations prennent un visage très varié. Le manque d'eau douce, combiné aux difficultés d'accès à la côte en Mauritanie, constitue un frein à la valorisation des activités littorales par l'autorité colonisatrice. Les pêches maritimes sont donc le fait de pêcheurs autochtones, les Imraguen\*, qui migrent sur de faibles distances de part et d'autre du Banc d'Arguin mais également de Wolofs originaires du sud du pays qui eux migrent vers le nord.

Au Sénégal, les pêches maritimes se développent à proximité des débouchés commerciaux de Saint Louis, de Dakar et de la presqu'île du Cap-Vert\*. Les produits de la pêche (poissons salés et séchés) sont acheminés vers l'intérieur des terres grâce aux lignes de chemins de fer et exportés vers l'Europe. La pirogue à éperons<sup>2</sup> des Wolofs de Saint-Louis est adoptée et des migrations de Guet Ndariens\* et Lébois sont entreprises vers le sud à destination de la petite côte sénégalaise, de la Gambie et de la Casamance. Ces migrations vers le sud sont également motivées par la nécessité de s'approvisionner en matière première, le bois venant à manquer au nord du fait de la déforestation liée à la culture de l'arachide (Chauveau, 1990).



En Guinée-Bissau, la répression exercée par les colonisateurs au XIX<sup>e</sup> siècle est matérialisée par la destruction des grandes pirogues Bijogo\*. Cet événement conduit à l'abandon de la tradition

<sup>2</sup> Les pirogues des sénégalais sont équipées d'éperons dès le 18<sup>e</sup> siècle délaissant les cotres et les goélettes.

maritime existante et entraîne une importante régression des activités de pêche et de navigation des populations locales. Le pays devient alors une destination propice pour les Sénégalais et les Ghanéens, les ressources halieutiques y étant peu exploitées.

La Guinée, et surtout sa capitale Conakry, est un lieu de convergence des pêcheurs migrants originaires des colonies du nord (ethnies du Sénégal) et des colonies anglaises du sud (créoles Temné\* de Sierra Léone, ethnie Kru du Libéria et de Côte d'Ivoire). Elle compte aussi quelques Maliens Somonos\* descendus du fleuve Niger. Les pêcheurs guinéens n'effectuent, pour leur part, aucun mouvement migratoire en dehors des eaux du pays. Les pêcheurs guinéens issus des ethnies Baga en majorité et Susu travaillent auprès des migrants sénégalais et léonais présents en Guinée (Bouju, 1994).

La Sierra Leone est, quant à elle, le siège d'importantes activités et de mouvements de pêcheurs. Les activités de pêche sont le fait de l'ethnie Temné au nord, particulièrement encline aux migrations, et de celle des Sherbro\* dans la péninsule de Freetown et au sud du pays. Le commerce de poisson se développe considérablement avec l'instauration de la « taxe de case ».



Introduite par l'administration coloniale anglaise, cette taxe contraint les habitants à accroître leur production, commercialiser les produits de la pêche et impliquer les femmes dans le processus de commercialisation afin d'accroître leur revenu (Wagner, 1991). C'est ainsi que les Temné vont déployer leurs embarcations vers la péninsule de Freetown et de la Guinée. Mouvement qui va s'intensifier à partir de 1920.

Ainsi, au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la pêche maritime ouest-africaine s'inscrit dans le mouvement de l'économie coloniale. Entre économie formelle et informelle, son évolution contribue à l'essor des migrations de pêche à l'échelle du littoral ouest-africain tout entier, de la Mauritanie à la Sierra Léone. Initiées par des ethnies spécialisées dans les pêches maritimes, les migrations suivent des trajectoires spécifiques : vers la Mauritanie mais surtout le sud pour les sénégalais Guet Ndariens et Lébous et vers le nord pour les Léonais de issus de l'ethnie Temné.

## **5.2 Intensification de l'économie d'échanges de 1920 à 1940**

Le développement de l'économie informelle observé au XIX<sup>e</sup> siècle se poursuit et comme le souligne Chauveau (2000), ces décennies ne sont pas synonymes de bouleversements majeurs en matière de pêche migrante en Afrique de l'Ouest. Ainsi, la trame spatiale contemporaine des migrations de pêche est en place en 1920. Les migrations s'intensifient avec le développement de l'économie d'échange sur les côtes<sup>3</sup> et l'arrivée de nouveaux pêcheurs dans le secteur, influencés par les pêcheurs migrants exerçant dans leur zone de pêche traditionnelle. Les centres de débarquement voient de ce fait leur affluence augmenter.

<sup>3</sup>.Même si la documentation relative à cette période est pauvre.

La crise économique de 1929, qui affecte les économies occidentales, ne semble pas contrarier les activités de pêches maritimes ni les migrations de pêcheurs. L'existence d'un important marché, où les échanges se réalisent de manière informelle, contribue à la pérennité de la production halieutique. Durant cette période d'entre-deux-guerres, la pêche maritime est, pour l'essentiel, le fait de pêcheurs du « parcours »<sup>4</sup> comme les nomme Cormier (2000). Ces pêcheurs sont issus des principales ethnies spécialisées dans les pêches maritimes : sénégalais et léonais. En migrant, ils exercent une influence sur les populations locales, constituées en majorité de paysans-pêcheurs, entraînant leur reconversion et ainsi une augmentation du nombre de nouveaux arrivants dans le secteur. Pour exemple, les migrants sénégalais initient ainsi progressivement à la pêche les nouvelles populations côtières guinéennes, notamment les Susus qui vont finir par surpasser techniquement et en numéraire, au cours des années 1920, la population de pêcheurs issue de l'ethnie Baga (Bouju, 1994). En s'intensifiant, les migrations de pêcheurs se complexifient au sein des principales aires de migrations. Complexification qui s'illustre notamment dans le fait que « certaines parties du littoral sont simultanément foyers d'accueil et de départ des pêcheurs migrants » (Chauveau, 1991).

### **5.3 Industrialisation de la production de 1940 à 1960**

Les années 1940 et 1950 voient le recouvrement des aires de migrations sénégalaises et léonaises : les deux populations se retrouvent souvent sur les mêmes fonds de pêche. Les migrations sénégalaises s'étendent ainsi plus au sud, Wolofs et Lébous vers le Golfe de Guinée et Nyominkas vers la Guinée-Bissau. Les migrations au départ de la Sierra Léone quant à elles, s'étendent plus au nord jusqu'en Guinée Bissau.

En parallèle de ces migrations régionales, émergent une nouvelle forme de migration de pêche en provenance du Ghana. Les ghanéens, issus de l'ethnie Fanti, migrent massivement à destination de la Sierra Léone. Au cours des décennies 1940 et 1950 ces migrations s'intensifient et s'étendent vers le nord.

Au Sénégal, les pêcheries et unités de transformation européennes introduites à la fin de la seconde guerre mondiale<sup>5</sup> sont très dépendantes des pêches piroguères sénégalaises opérant dans toute la sous-région. Les sécheries, conserveries, saurisséries et autres usines de transformation reposent de façon quasi-exclusive sur l'approvisionnement par les pêcheurs piroguiers sénégalais. La forte demande en poisson attise le développement des pêches artisanales créant un appel d'air en matière d'emplois pour les populations côtières. Appel d'autant plus fortement perçu



<sup>4</sup> Selon Cormier-Salem (2000), « le terme de parcours, utilisé dans le même sens que le parcours des éleveurs pasteurs nomades, désigne « un espace de migration, fait d'itinéraires et de réseaux sociaux et spatiaux, articulé par des routes autour de "nœuds" stratégiques, contrôlé par une communauté qui en défend l'accès et les passages ».

<sup>5</sup> Voir à ce sujet Conti (2004)

qu'elles doivent faire face à l'accaparement des terres agricoles situées à proximité des villes pour satisfaire l'urbanisation galopante de la zone littorale. Ainsi, par exemple, les terres agricoles de la presqu'île du Cap-Vert, auparavant exploitées par les Lébous, sont grignotées par l'expansion de Dakar : les Lébous se dédient alors à la pratique exclusive de l'activité de pêche ; ou encore la salinisation des terres dans le Saloum qui conduit les Nyominkas à se spécialiser dans la pêche. Anciennement spécialisées dans le transport maritime des biens et des personnes, plus particulièrement de l'arachide durant l'entre-deux-guerres, ces derniers vont consacrer, à partir des années 1960, l'essentiel de leurs temps à la pêche migrante.

Les années 1950 et 1960 constituent une période importante pour le développement des techniques et technologies de pêche. On assiste à une nouvelle intensification des pêches maritimes sous l'effet des progrès technologiques et de la motorisation des pirogues. L'installation de moteurs hors-bords sur les pirogues, débuté dans les années 1950 au Sénégal par le biais de programmes de développement, participe grandement à la généralisation des migrations saisonnières de pêche. Vue dans un premier temps comme moyen de compenser la dépendance des usines européennes, la motorisation se démocratise et la quasi-totalité du parc piroguier sénégalais est considéré comme équipé en 1958. Cette modernisation permet une forte croissance de la production piroguière par l'accession à de nouveaux fonds de pêche. En Mauritanie, les migrations vers le nord des Guet N'dariens de Saint Louis se développent sous l'effet de la création d'unités de conditionnement pour l'exportation à Nouakchott en 1957. Le recours aux « bateaux ramasseurs » industriels participe également à ce développement en utilisant les pirogues sénégalaises.

Au cours des années 1960, les transferts de technologies des pêches se multiplient. Les nouvelles technologies et techniques de pêche développées au Sénégal et au Ghana, sont adoptées par les pêcheurs locaux dans la majorité des pays d'Afrique de l'Ouest. Par exemple, la senne tournante coulissante est adoptée par les pêcheurs de Guet N'dar. Ces transferts se font parfois même entre pêcheurs migrants. Ainsi, les Sénégalais adoptent les techniques ghanéennes de pêche à la ligne en Côte d'Ivoire. Le contact avec les pêcheurs migrants permet aux populations locales d'apprendre et de s'approprier ces nouvelles techniques, ces contacts allant jusqu'à influencer les pratiques alimentaires et culturelles. Par exemple en Sierra Leone, dans les années 1950 et 1960, les innovations technologiques (pirogues et engins de pêche de grande taille) apportées par l'ethnie Fanti du Ghana entraînent l'abandon de l'épervier et autres techniques anciennes au profit de la senne tournante. De même, on assiste à un abandon des pirogues monoxyles au profit de grandes pirogues d'une vingtaine de mètres, les « Ghana boat », pouvant accueillir jusqu'à 30 hommes d'équipage. Ainsi et de manière indirecte, les migrations participent à l'augmentation de la production par le développement technologique des pêches locales. L'utilisation de la glace et de cales réfrigérées permettront plus tard une meilleure conservation des produits de la pêche et participeront ainsi à l'accession à de nouvelles zones de pêche.





## 5.4 Accession à l'indépendance de 1960 à 1970

L'accession à l'indépendance des pays ouest-africains caractérise la période 1960-1970. La tendance au recouvrement des aires de migrations observée au cours des deux décennies précédentes, s'amplifie. Les deux principaux foyers de migration sont désormais le foyer sénégalais qui migre vers Mauritanie au nord et jusqu'en Guinée au sud, et le foyer ghanéen qui lui migre vers le nord jusqu'en Gambie.

Au Sénégal, l'aire de migrations se contracte quelque peu : les migrations des pêcheurs vers le sud, s'étendant auparavant jusqu'au Golfe de Guinée (Côte d'Ivoire et Congo), se limitent désormais au sud de la Guinée. Aussi, assiste-t-on, à partir des années 1970, à une spécialisation de certaines ethnies comme par exemple les pêcheurs du Gandiolais qui se concentrent sur la pêche au requin. Ils opèrent de la Gambie à la Sierra Léone. Chauveau (1991) explique la contraction de l'aire de migrations sénégalaises par la motorisation des pirogues, particulièrement développée dans le pays. Permettant d'accéder à de nouveaux fonds de pêche plus au large, les migrations le long du littoral perdent alors de leur intérêt pour les migrants.

L'indépendance des pays littoraux semble également jouer un rôle important dans la modification du schéma migratoire. Associée à la dissolution de l'A.O.F et de l'A.E.F en 1958, elle conduit à la mise en place de barrières douanières et/ou de contrôles administratifs vis-à-vis des étrangers, pêcheurs entre autres. Toutefois, et en dépit des mesures politiques appliquées sur ses ressortissants, notamment en Sierra Léone depuis les années 1950, le foyer ghanéen s'étend. Les migrations de Ghanéens (Fanti surtout) couvrent ainsi tous les pays d'Afrique de l'Ouest, jusqu'au nord de la Mauritanie. Si elles sont peu visibles au Sénégal, elles sont massives en Gambie, où l'on assiste à une réelle sédentarisation des Ghanéens qui rayonnent à partir de leur foyer reconstitué. Selon Chauveau (1991), cette extension, peut s'expliquer par la dégradation de la situation économique du



Ghana à partir du milieu des années 1960 et par la forte concurrence de la pêche « semi-industrielle ». Les politiques d'aide à la pêche, peu favorables dans ce pays aux pêcheurs, auraient, en outre, poussé les ghanéens à migrer pour s'équiper (moteur, engins, carburant) dans les pays où la disponibilité était meilleure et le coût inférieur.

## 5.5 Émergence des économies nationales de 1970 à 1980

Dans les années 1970 et 1980, les pêches maritimes ne sont plus le fait unique de communautés spécialisées elles touchent également d'anciennes communautés de paysans-pêcheurs ou de pêcheurs estuariens, parfois même de paysans. La sécheresse des années 1970 entraîne la reconversion massive des Wolofs de N'Diogo, agriculteurs du sud Mauritanie, dans les activités

de pêche. Les Diola de Casamance, « terriens » à l'origine, se tournent de plus en plus vers la pêche en haute mer, sous l'influence des migrants de Saint-Louis, des Lébous et surtout des Nyominkas du Saloum.

En 1975, l'adoption de la convention de Lomé, accord de coopération entre pays européens et pays de la zone Afrique Caraïbes Pacifique (ACP) entraîne un afflux supplémentaire de migrants. A la recherche de captures à forte valeur ajoutée, prisées sur les marchés occidentaux, de nombreux pêcheurs sénégalais décident de migrer sur de longues distances jusqu'en Guinée Bissau et en Guinée-Conakry. La mise en place de la Zone Economique Exclusive (ZEE) de 200 miles (définie à l'article 57<sup>6</sup> de la Convention de Montego Bay) à la fin des années 1970 entrave quelque peu les processus de migration de pêche. Le nombre d'embarcation ayant accès aux eaux des pays tiers est désormais restreint à celui de licences de pêche délivrées chaque année aux pêcheurs étrangers.

Au cours des années 1980, les ressources halieutiques dans les zones de pêches traditionnelles notamment au Sénégal donnent des signes de raréfaction due à une pêche intensive. Un temps de renouvellement des espèces non respecté combiné aux dégradations de l'environnement marin font fondre les stocks de poissons. Pour maintenir la valeur des captures, les pêcheurs sont amenés à migrer vers des zones préservées. La Guinée Bissau, la Sierra Léone ou le Libéria sont alors privilégiées en raison du faible modernisme des unités de pêches locales. Le rayon d'activité des migrations s'est ainsi considérablement accru sous l'influence de la raréfaction des ressources halieutiques et des développements technologiques (par exemple le filet maillant) permettant de cibler de nouvelles espèces ou une meilleure navigation (amélioration des embarcations, cales réfrigérées, etc.).

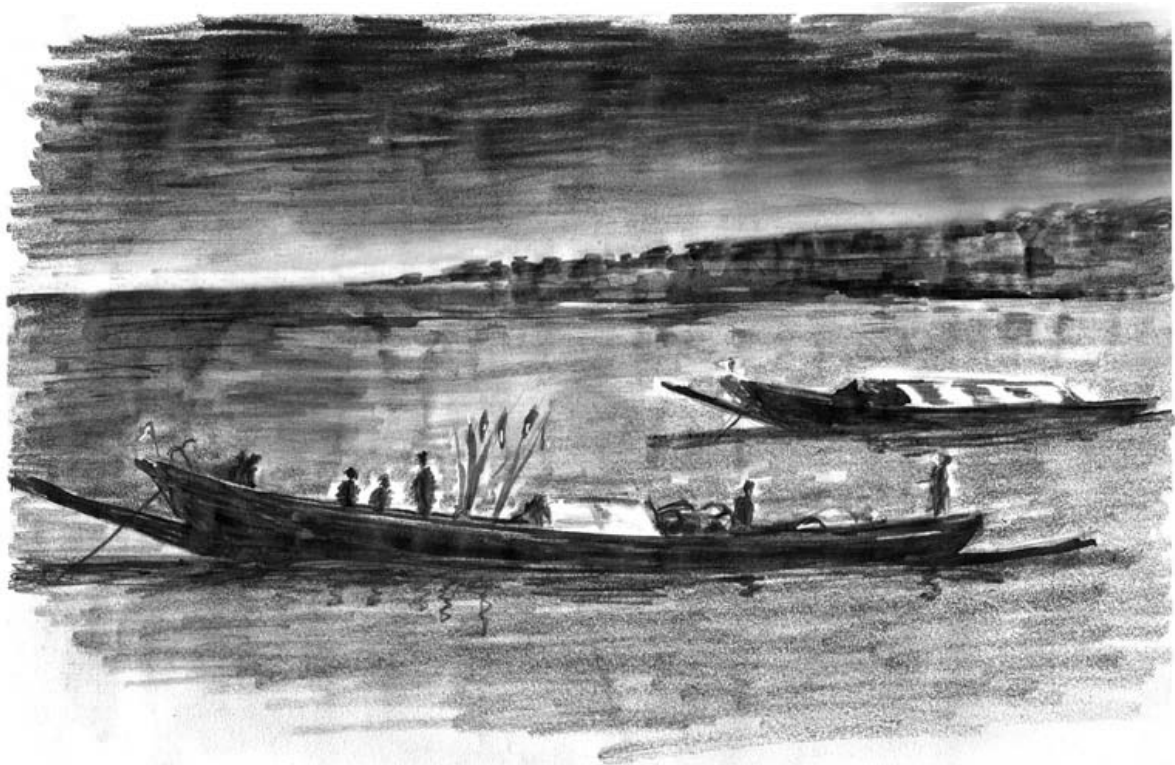


<sup>6</sup> <http://www.un.org/french/law/los/unclos/closindx.htm>

## 6 Conclusion

La revue bibliographique sur les migrations de pêcheurs en Afrique de l'Ouest fournit de précieuses informations sur la mise en place du schéma migratoire et de son évolution de 1880 à 1980. Cette évolution est marquée par des mouvements notoires des aires de migrations. Ainsi, au cours du XXe siècle, les principales ethnies migrantes (Saint-Louisiens, Lébous et Nyominkas du Sénégal, Temne de Sierra Léone et Fanti du Ghana) voient leurs aires de migrations s'étendre, se contracter ou se recouvrir sans cesse. Sous leur influence, d'autres ethnies se spécialisent dans l'activité de pêche : Soussous de Guinée, Diola de Casamance, pêcheurs autochtones du fleuve Gambie, Wolofs de N'Diago en Mauritanie. Toutefois, la spécialisation dans les pêches maritimes, puis dans les migrations de pêche, « résulte moins d'un choix délibéré que d'une reconversion à l'égard de l'agriculture » (Chauveau, 1991).

Les événements de l'histoire d'Afrique de l'Ouest et les principaux faits marquants de l'histoire de l'exploitation halieutique ont façonné les processus migratoires et leurs aires de répartition. La fin de l'A.O.F., l'accession à l'indépendance et la mise en place des ZEE nationales ont modifié les règles d'accès aux zones de pêche et par là-même le schéma migratoire en place durant la période coloniale. Les avancées technologiques ont permis aux pêcheurs d'aller plus loin et plus longtemps, occultant de la sorte la raréfaction des ressources halieutiques des zones de pêche traditionnelles.





## 7 Références

- Adepoju, A. (2005). Migration in West Africa. Lagos, Nigéria, Commission Mondiale sur les Migrations Internationales (CMMI).
- Bakhayokho, M. and M. Kébé (1991). Réactions des pêcheurs face aux variations d'abondance et de disponibilité des ressources: approche méthodologique. La recherche face à la pêche artisanale, Symposium International, Montpellier, France, ORSTOM, Paris.
- Barry-Gérard, M., T. Diouf, et al. (1993). L'évaluation des ressources exploitables par la pêche artisanale sénégalaise, Dakar, ORSTOM.
- Bennett, E. (2005). "Gender, fisheries and development." *Marine Policy* **29**((2005)): 451-459.
- Binet, J. (1973). "Les populations côtières d'Afrique de l'Ouest." *Ethnologie Régionale* I.
- Black, R., A. Savina, et al. (2004). Migration and Pro-Poor Policy, West Africa Working Paper (C8), Sussex Centre for Migration Research.
- Black, R. (2004). Migration and Pro-Poor Policy, West Africa Working Paper (C6), Sussex Centre for Migration Research.
- Bouju, S. (1991). Notes sur les pêcheurs migrants en Guinée. Migrations des pêcheurs en Afrique de l'Ouest. J. M. Haakonsen and M. C. Diaw, FAO, DANIDA, Norway.
- Bouju, S. (1994). Pêcheurs autochtones et pêcheurs migrants; approche diachronique de l'activité de pêche sur les côtes méridionales des rivières du sud. Dynamique et usages de la mangrove dans les pays des rivières du sud (du Sénégal à la Sierra Léone), Paris, ORSTOM.
- Bouju, S. (1994). Historique sur les populations côtières de Guinée et de Sierra Leone, premiers regards sur l'exploitation des ressources des côtes méridionales des rivières du sud. Dynamique et usages de la mangrove dans les pays des rivières du sud (du Sénégal à la Sierra Léone), Paris, ORSTOM.
- Bouju, S. (2000a). Autochtones, migrants et technotopes ou l'appropriation des espaces sociaux de production. La pêche côtière en Guinée: ressources et exploitation. F. Domain, P. Chavance and A. Diallo, CNSHB IRD.
- Bouju, S. (2000b). Activité de pêche et instrumentalisation des identités : pêcheurs migrants et pêcheurs nationaux dans la société guinéenne. Les Pêches piroguières en Afrique de l'Ouest: pouvoirs, mobilités, marchés. J.-P. Chauveau, E. Jul-Larsen and C. Chaboud, CMI - IRD - Karthala.
- Bouso, T. (n.d.). Les Sérères Nyominka dans la pêche artisanale sénégalaise (de Hann à Ziguinchor). Dakar, CRODT.
- Cassels, S. (2006). When are migrants "good" or "bad" for the environment? PERN cyberseminar on rural household micro-demographics, livelihoods, and the environment.
- Cassels, S., S. Curran, et al. (2003). Do migrants degrade coastal environments? Migration, natural resource extraction and poverty in North Sulawesi, Indonesia. Working Papers Series, Office of Population Research Princeton University.
- Chaboud, C., M. Kébé, et al. (1987). Eléments sur la pêche artisanale mauritanienne.
- Chaboud, C. (1994). Les activités économiques dans les littoraux à mangroves du Sénégal à la Sierra Léone: la filière des produits halieutiques. Dynamique et usages de la mangrove dans les pays des rivières du sud (du Sénégal à la Sierra Léone). M.-C. Cormier Salem. Paris, ORSTOM.

- Chaboud, C. and M. Kébé (1991). Les migrations de pêche maritime au Sénégal: impact sur la dynamique de la pêche piroguière, essai d'approche quantitative. Migrations des pêcheurs en Afrique de l'Ouest. J. M. Haakonsen and M. C. Diaw, FAO, DANIDA, Norway.
- Chaboud, C. and E. Charles-Dominique (1991). Les pêches artisanales en Afrique de l'Ouest: état des connaissances et évolution de la recherche. La recherche face à la pêche artisanale, Symposium International, Montpellier, France, ORSTOM, Paris.
- Chauveau, J.-P. (n.d.). "La pêche piroguière sénégalaise: les leçons de l'histoire."
- Chauveau, J.-P. (1986). "Une histoire maritime africaine est-elle possible? Historiographie et histoire de la navigation et de la pêche africaines à la côte occidentale depuis le XVème siècle." Cahiers d'Etudes Africaines 26(101): 173-235.
- Chauveau, J. P. (1988). Note sur l'histoire de la motorisation dans la pêche artisanale maritime sénégalaise. Economie de la mécanisation en région chaude. Montpellier, CIRAD/MESRU.
- Chauveau, J.-P. (1991). Géographie historique des migrations de pêche dans la zone du COPACE (fin XIXème siècle - années 1980). Migrations des pêcheurs en Afrique de l'Ouest. J. M. Haakonsen and M. C. Diaw, FAO, DANIDA, Norway.
- Chauveau, J.P. and F. Verdeaux, avec la collaboration d'E. Charles-Dominique, rédigé et augmenté par J.M. Haakonsen (1989) Bibliographie sur les communautés de pêcheurs d'Afrique de l'Ouest, Cotonou, FAO/DANIDA/NORWAY, DIPA/WP/25, 219 p.
- Chauveau, J.-P., E. Jul-Larsen, et al. (2000). Les Pêches piroguières en Afrique de l'Ouest: pouvoirs, mobilités, marchés, CMI - IRD - Karthala.
- Chauveau, J.-P. and E. Jul-Larsen (2000). Du paradigme halieutique à l'anthropologie des dynamiques institutionnelles. Les Pêches piroguières en Afrique de l'Ouest: pouvoirs, mobilités, marchés. J.-P. Chauveau, E. Jul-Larsen and C. Chaboud, CMI - IRD - Karthala.
- Chavance P. (2000). Traits caractéristiques et évolution récente de la pêche artisanale. La Pêche Cotière en Guinée: Ressources Et Exploitation, pp. 295-308. Paris, Domain F., Chavance P., and A. Diallo, IRD, CNSHB.
- Cormier, M.-C. (1985). "De la pêche paysanne à la pêche en mer: les Diola de la Basse-Casamance (Sénégal)." La Pêche Maritime: 448-456.
- Cormier Salem, M.-C. (n.d.). "Concepts et méthodes de la géographie pour l'étude des espaces halieutiques."
- Cormier Salem, M.-C. (n.d.). "Terroirs aquatiques et territoires de pêche, enjeux fonciers halieutiques des sociétés littorales ouest-africaines."
- Cormier-Salem, M.-C. (1991). Pêcheurs migrants et paysans-pêcheurs: deux modèles de gestion de l'espace irréductibles? La Recherche Face à la Pêche Artisanale, Montpellier, ORSTOM.
- Cormier Salem, M.-C. (1995). "Paysans-pêcheurs du terroir et marins-pêcheurs du parcours. Les géographes et l'espace aquatique." L'Espace Géographique(1): 46-59.
- Cormier Salem, M.-C. (1997). Sociétés et espaces littoraux ouest-africains: dynamiques, enjeux et conflits. Sociétés et espaces littoraux et insulaires dans les pays tropicaux, Brest, Ouest éditions.
- Cormier-Salem, M. C. (2000). Appropriation des ressources, enjeu foncier et espace halieutique sur le littoral Ouest-Africain. Les Pêches piroguières en Afrique de l'Ouest: pouvoirs, mobilités, marchés. J.-P. Chauveau, E. Jul-Larsen and C. Chaboud, CMI - IRD - Karthala.

- Deme, M. and M. D. Barry (2005). "Stratégies et tactiques des pêcheurs artisans sénégalais: cas des migrations."
- Dia, A. D. (2001). "Réseaux et groupes d'appartenance chez les pêcheurs migrants: le cas des Wolofs de N'Diogo (Mauritanie)." *Bulletin scientifique du centre national de recherches océanographiques et des pêches* vol. 28: 55-68.
- Diaw, M. C. (1991). Pêcheurs migrants de la Casamance et des "rivières du sud". *Migrations des pêcheurs en Afrique de l'Ouest*. J. M. Haakonsen and M. C. Diaw, FAO, DANIDA, Norway.
- Diop, H. and I. Thiam (1991). Quelques aspects des migrations de pêcheurs du secteur artisanal maritime en Mauritanie. *Migrations des pêcheurs en Afrique de l'Ouest*. J. M. Haakonsen and M. C. Diaw, FAO, DANIDA, Norway.
- Diop, O. (2004). "Migrations et conflits de pêche le long du littoral sénégal-mauritanien: le cas des pêcheurs de GuetNdar de Saint-Louis (Sénégal)." *Recherches Africaines* 3 .
- Domain, F., P. Chavance, et al. (2000). *La Pêche Côtière en Guinée: Ressources et Exploitation*, IRD, CNSHB
- Everett, G. V. (1991). La pêche artisanale en Gambie et les mouvements des pêcheurs. *Migrations des pêcheurs en Afrique de l'Ouest*. J. M. Haakonsen and M. C. Diaw, FAO, DANIDA, Norway.
- Ferraris, J. (n.d.) "Démarche méthodologique pour l'analyse des comportements tactiques et stratégiques des pêcheurs artisans sénégalais."
- Fréon, P. and J. Weber (1983). "Djifère au Sénégal; la pêche artisanale en mutation dans un contexte industriel." *Rev. Trau. Inst. Pêches marit.* 47 (3 et 4): 261-304.
- Fréon, P., B. Stéquert, et al. (1982). *La pêche des poissons pélagiques côtiers en Afrique de l'Ouest de sîles Bissagos au nord de la Mauritanie: description de stypes d'exploitation*, ORSTOM.
- Gaspart, F. and J.-P. Platteau (2001). *Heterogeneity and collective action for effort regulation: lessons from the Senegalese small-scale fisheries*, Centro Studi Luca d'Agliano Development Studies Working Paper No. 150, CRED, FUCID, CREDETIP, CRODT.
- Haakonsen, J. M. and C. Diaw (1991). *Migrations des Pêcheurs en Afrique de l'Ouest*. DIPA, Cotonou, FAO, DANIDA, Norway.
- Haakonsen, J. M. (1991a). *The Role of migrating fishermen in West Africa: what we know and what we still need to learn. La Recherche face à la pêche artisanale*, Montpellier, France, ORSTOM IFREMER.
- Haakonsen, J. M. (1991b). *Vers une meilleure compréhension des migrations des pêcheurs en Afrique de l'Ouest*. *Migrations des pêcheurs en Afrique de l'Ouest*. J. M. Haakonsen and M. C. Diaw, FAO, DANIDA, Norway.
- Jorion, P. (1988). "Going out or staying home: seasonal movements and migration strategies among Xwla and Anlo-Ewe fishermen." *Maritime Anthropological Studies* 1(2): 129-155.
- Kandé M. A, (2006). *HIV and AIDS in Fishing Communities in Senegal* In WorldFish Center , *Responding to HIV and AIDS in the Fishery Sector in Africa: Proceedings of the International Workshop*, February 20-21 2006, Lusaka, Zambia.
- Kassibo, B. (2000). *Pêche continentale et migration : contrôle politique et contrôle social des migrations de pêche dans le Delta central du Niger (Mali)*. *Les Pêches piroguières en Afrique de*

- l'Ouest: pouvoirs, mobilités, marchés. J.-P. Chauveau, E. Jul-Larsen and C. Chaboud, CMI - IRD - Karthala.
- Kébé, M. (1993). Principales mutations de la pêche artisanale maritime sénégalaise. L'évaluation des ressources exploitables par la pêche artisanale sénégalaise. M. Barry-Gérard, T. Diouf and A. Fonteneau. Dakar, ORSTOM. 1.
- Lacombe, B. (1969). "Mobilité et migration, quelques résultats de l'enquête du Sine-Saloum au Sénégal." Cahiers ORSTOM, série Sciences Humaines 6(6).
- Lacombe, B. (1972). "Etude démographique des migrations et des migrants relevés de 1963 à 1965 dans l'enquête du Siné-Saloum (Sénégal)." Cahiers ORSTOM, série Sciences Humaines 10(4): 393-412.
- Laë, R. (1992). Les pêcheries artisanales lagunaires ouest-africaines: échantillonnage et dynamique de la ressource et de l'exploitation. Paris, Editions de l'ORSTOM.
- Lootvoet, B. (1991). La pêche maritime artisanale dans un contexte urbain: l'exemple de Conakry. La recherche face à la pêche artisanale, Symposium International, Montpellier, France, ORSTOM, Paris.
- Marquette, C. (n.d.). Project on small-scale fisheries in Africa: demographic dynamics and local resource management, Christian Michelsen Institute.
- Marquette, C., K. Koranteng, et al. (2002). "Small-scale fisheries, population dynamics, and resource use in Africa: the case of Moree, Ghana." *Ambio*, Royal Swedish Academy of Sciences 31(4).
- Nguinguiri, J.-C. (2000). La pêche des migrants : un modèle de croissance pour la pêche locale? A propos du dualisme des théories du développement. Les Pêches piroguières en Afrique de l'Ouest: pouvoirs, mobilités, marchés. J.-P. Chauveau, E. Jul-Larsen and C. Chaboud, CMI - IRD - Karthala.
- Njock, J.-C. and L. Westlund (2008). Fisheries communities' migrations in West and Central Africa: the need to integrate migrants in fisheries management. Coping with global change in marine social-ecological systems, FAO, Rome, Italy.
- Odotei, I. (1991). Migration des pêcheurs Fanti. Migrations des pêcheurs en Afrique de l'Ouest. J. M. Haakonsen and M. C. Diaw, FAO, DANIDA, Norway.
- Overa, R. (2000). Institutions, mobility and resilience in the Fante migratory fisheries of West Africa. Population, Consumption and Environment Initiative (PCE) Programme on Global Security and Sustainability, The MacArthur Foundation. Bergen, Norway, Chr. Michelsen Institute: 38.
- Poutignat, P., J. Steiff-Fénart, et Dia A.D. (2006). Bountya (Mauritanie): un territoire productif au croisement de circuits migratoires. Les Nouveaux Territoires Productifs Transnationaux. Convention MSH/CNRS du 30 juin 2006
- Poutignat, P. and J. Streiff-Fénart (2006). De l'aventurier au commerçant transnational, trajectoires croisées et lieux intermédiaires à Nouadhibou (Mauritanie). Les Nouveaux Territoires Productifs Transnationaux. Convention MSH/CNRS du 30 juin 2006
- Quesnel, A. and P. Vimard (1988). Migration, changements sociaux et développement. Troisièmes Journées Démographiques, Paris, ORSTOM.
- Randall, S. (2005). Review of literature on fishing migration in West Africa - from a demographic perspective. Sustainable Fisheries Livelihoods Programme, FAO and DFID: 40.

Sall, A. (2006). "Les migrations de pêcheurs de Requins (raies et requins) dans l'espace de la Commission Sous Régionale des Pêches (CSR): analyse des facteurs dynamisant les cycles migratoires : mutations enregistrées ces 30 dernières années et tendances actuelles."

Sall, A. and P. Morand (2008). Pêche artisanale et émigration des jeunes africains par voie piroguière. *Politique Africaine* 109.

Traoré, S. (2003). Les nouvelles tendances migratoires en Afrique de l'Ouest, questions de population au Mali. UNFPA. V. Hertricht and S. Keita. Bamako.

Wagner, K. (1991). Etude des migrations de pêcheurs en Sierra Léone, cas du village de Tombo. *Migrations des pêcheurs en Afrique de l'Ouest*. J. M. Haakonsen and M. C. Diaw, FAO, DANIDA, Norway.



## 8 Revue synthétique des principaux travaux relatifs aux migrations de pêche dans les pays de la CSRP

Nom de l'auteur	Date(s)	Thèmes de recherche	Aire géographique traitée	Période traitée	Eléments importants pour la présente étude	Intérêt (entre – et +++)
Bouju	1991	Note sur les pêcheurs migrants en Guinée	Guinée	Historique complet	Etude introductive du phénomène migratoire en Guinée	++
Bouju	1994a	Comparaison pêcheurs autochtones et pêcheurs migrants	Littoral des rivières du sud : de Casamance à Sierra Léone	Historique complet	Approche typologique des stratégies de pêche des migrants et éléments de comparaison avec pêcheurs autochtones	+
Bouju	1994b	Historique des peuplements et pêche du Sénégal à Sierra Léone	Côte à écosystèmes de mangroves de Casamance à Sierra Léone	Historique général	Histoire du peuplement, approche générale, migrations décrites par rapport aux peuplements	+
Bouju	2000a	Migrants et autochtones, approche de technotopes	Guinée	Milieu du XXème jusqu'à 2000	Approche typologique des migrations en Guinée, documentation détaillée sur les dynamiques migratoires en Guinée	+
Bouju	2000b	Relations identitaires entre pêcheurs migrants et pêcheurs guinéens	Guinée	XIXème jusqu'à 2000	Description et analyse précise des migrations en Guinée avec une approche typologique des migrations en Guinée, documentation détaillée sur les dynamiques migratoires en Guinée	++
Bouso	n.d.	Migrations des Nyominkas au Sénégal	Sénégal de Hann à Ziguinchor	Du XX à la fin des années 1990	Description détaillée de l'évolution des migrations chez les Nyominkas	+
Chaboud et Kébé	1987	Pêche artisanale mauritanienne,	Mauritanie	XXème siècle	Généralités sur les pêches artisanales en Mauritanie, intéressant pour le contexte	+
Chaboud et Kébé	1991	Migrations de pêche maritime au Sénégal	Sénégal	1989	Etude quantitative à partir d'enquêtes-cadre	+++
Chauveau	n.d.	Histoire pêches piroguières sénégalaises	Sénégal	Du XVème jusqu'aux années 1980	Historique détaillé et facteurs explicatifs	+++
Chauveau	1986	Une histoire maritime africaine est-elle possible ?	Afrique de l'Ouest	Du XVème jusqu'aux années 1980	Historiographie et périodisation de l'évolution des pêches en Afrique de l'Ouest	+
Chauveau	1988	Histoire de la motorisation	Sénégal	1950-1980	Introduction du moteur hors-bord et conséquences sur les pêches maritimes	-
Chauveau	1991	Géographie historique des migrations en Afrique de l'Ouest	Afrique occidentale de Mauritanie jusqu'au Congo	Du XVème jusqu'à fin des années 1980	Document clé pour l'étude de l'évolution des migrations ouest-africaines	+++
Chauveau et Jul-Larsen	2000	Pêches piroguières en Afrique occidentale	Afrique de l'Ouest	Du XIXème à 2000	Etude analytique sur les pêches piroguières ; éléments d'analyse des dynamiques migratoires	+
Cormier	1985	Diola de Casamance : évolution vers les pêches maritimes	Casamance	Du XIXème jusqu'à 1985	Etude sur l'ethnie Diola, informations sur leurs migrations et l'influence d'autres ethnies de pêcheurs en Casamance	+
Cormier-Salem	n.d.	Terroirs aquatiques et territoires de pêche	Afrique occidentale	XXème siècle	Approche de géographe pour l'étude des pêches : notions et concepts de terroirs et territoires relatifs aux migrants aussi	+
Cormier-Salem	1991	Notions de pêcheurs migrants et paysans pêcheurs	Afrique occidentale	XXème siècle	Typologie des pratiques de pêche	+
Cormier-Salem	1995	Paysans pêcheurs et pêcheurs du parcours ;	Afrique	XXème	Typologie des pratiques de pêche ; notion de	+

Nom de l'auteur	Date(s)	Thèmes de recherche	Aire géographique traitée	Période traitée	Eléments importants pour la présente étude	Intérêt (entre – et +++)
		approche des géographes pour l'étude des pêches	occidentale	siècle	pêcheurs du parcours	
Cormier-Salem	1997	Dynamiques des espaces sociétés sur le littoral ouest-africain	Afrique occidentale	XXème siècle	Approche analytique des dynamiques du littoral ouest-africain dans lesquelles prennent place les migrations	+
Cormier-Salem	2000	Enjeux de ressources, du foncier et de l'appropriation de l'espace sur le littoral ouest-africain	Afrique occidentale	XXème siècle	Approche analytique des dynamiques du littoral ouest-africain dans lesquelles prennent place les migrations	+
Deme et Barry	2005	Migrations au Sénégal	Sénégal	Années 2000	Généralités sur les migrations au Sénégal ; actualisation des données et informations importantes pour une étude plus détaillée	++
Dia	2001	Migrations depuis le village de N'Diogo, sud Mauritanie, approche sociologique	Mauritanie	XXème siècle	Etude précise des dynamiques migratoires des Wolofs de N'Diogo et détails sur les caractéristiques des migrants	++
Diaw	2001	Migrations en Casamance	Sénégal et Casamance	Du XIXème à la fin des années 1980	Etude détaillée sur la région de Casamance	++
Diop	2004	Migrations de pêcheurs de Guet Ndar	Saint Louis et Guet Ndar	XXème siècle surtout	Etude concentrée sur les pêcheurs de Guet Ndar, détaillée et précise	++
Diop et Thiam	1991	Migrations en Mauritanie	Mauritanie	XXème et surtout 1989	Etude majeure sur l'évolution des migrations en Mauritanie	+++
Everett	1991	Pêche artisanale en Gambie et migrations	Gambie	XXème siècle	Etude majeure sur les migrations en Gambie	++
Haakonsen	1991a	Migrations en Afrique de l'Ouest	Afrique occidentale	XXème siècle	Etude concise et enjeux des migrations en Afrique de l'Ouest	+++
Haakonsen	1991b	Synthèse conférence migrations de 1991	Afrique occidentale de Mauritanie à Congo	Du XIXème jusqu'à la fin des années 1980	Synthèse de la réunion sur les migrations de pêcheurs en Afrique de l'Ouest : synthèse et analyse très importante pour l'étude	+++
Jorion	1988	Analyse du comportement migratoire à partir de cas d'étude de migrations Xwla et Anlo-Ewe	Afrique occidentale	XXème siècle	Analyse du comportement migratoire pertinente	+
Kandé	2006	HIV et SIDA dans le secteur des pêches au Sénégal	Sénégal	2006	Analyse du lien entre pêche et développement des MST en Afrique occidentale ; migrations mentionnées rapidement	-
Lae et al.	2003	Pêches estuariennes en gambie et migrations	Fleuve Gambie	Fin années 1990	Analyse qualitative et quantitative des pêches crevettières et migrations dans le fleuve Gambie	++
Nguingui	2000	Pêche des migrants et théories du développement	Congo	XXème siècle	Migrations comme cas d'étude d'un analyse des théories de développement ; utile pour partie analytique de l'étude	+
Njock and Westlund	2008	Migrations en Afrique occidentale	Afrique occidentale	XXème siècle	Présentation intéressante mais malheureusement pas de documentation disponible	+
Odotei	1991	Migrations des Fanti du Ghana	Ghana et destinations des migrations de Fanti	XIXème jusqu'à 1990	Etude détaillée des dynamiques migratoires Fanti et des caractéristiques des migrants	+++
Overa	2000	Les Fanti du Ghana : institutions, mobilité	Ghana et destinations	XIXème jusqu'à	Etude des pêches de l'ethnie Fanti et des	++



Nom de l'auteur	Date(s)	Thèmes de recherche	Aire géographique traitée	Période traitée	Eléments importants pour la présente étude	Intérêt (entre – et +++)
		et résilience	des migrations de Fanti	2000	dynamiques de production	
Poutignat, et Steiff-Fénart	2006	Quartier de la Bountya à Nouadhibou, Mauritanie	Bountya, Mauritanie	Années 2000	Etude cantonnée à un quartier, avec une approche spécifique de recherche sur le thème des 'territoires productifs'	+
Randall	2005	Etude démographique de migrations de pêcheurs en Af. occ. à partir d'une revue bibliographique	Afrique occidentale	XXème jusqu'à 2005	Revue bibliographique très complète sur le sujet des migrations de pêcheurs en Af. occ.; analyse peu poussée	+++
Sall	2006	Migrations de pêche au requin	Pays de la CSRP	De 1980 à 2006	Etude sur une filière particulière de pêche au requin où les migrations sont un des aspects importants	++
Sall et Morand	2008	Pêche artisanale et immigration illégale	Afrique occidentale	Années 2000	Etude du lien entre migrations de pêcheurs et émigration illégale	++
Wagner	1991	Migrations de pêcheurs en Sierra Léone	Village de Tombo ; péninsule de Freetown	XXème siècle	Description détaillée d'un village de pêche en Sierra Léone ; publication majeure sur les migrants en Sierra Léone	+++
Weigel	2007	Problématiques liées aux Aires Marines Protégées, migrations d'épêcheurs notamment	AMP des pays de la CSRP	XXème siècle	Quelques informations importantes sur les migrations dans l'Archipel des Bijagos en Guinée-Bissau	+

## 9 Lexique

<b><i>Allochtone</i></b>	Le terme allochtone (substantif ou adjectif) signifie littéralement terre d'ailleurs, du grec allos, étranger, et chthonos, terre. À l'opposé du concept d'allochtone, on trouve celui d'autochtone, littéralement terre d'ici. (source: <a href="http://www.wikipedia.org">www.wikipedia.org</a> ).
<b><i>Archipel des Bijagos</i></b>	L'Archipel des Bijagos, aussi appelé Archipel des Bissagos est un archipel de Guinée-Bissau, constitué quatre-vingt huit îles et îlots, situé dans l'Océan Atlantique en face de la capitale Bissau, à l'embouchure du Rio Geba. Seulement une dizaine de ces îles sont habitées de façon permanente
<b><i>Ashantis</i></b>	Les Ashantis (ou Asante) forment l'un des groupes ethniques de l'ensemble Akan au Ghana.
<b><i>Ayimba</i></b>	Les Ayimba sont des barques de provenance ghanéenne, présentes mais faiblement représentées en Guinée : 1,0% du parc piroguier seulement, soit un total de 10 pirogues. Les pirogues de ce type ne sont rencontrées qu'à Conakry (débarcadère de Bonfi). (source: <a href="http://wikipap.haisoft.net/index.php">http://wikipap.haisoft.net/index.php</a> )
<b><i>Bagas</i></b>	Les Bagas sont une des ethnies majoritaires en Guinée. Le Bagataï, ou pays Baga, se situe autour des villes de Boké et de Kamsar, en Basse Guinée, c'est-à-dire dans la région de la Guinée Maritime. Les Bagas occupent également de nombreuses îles de la Basse-Guinée, tels que les Îles de Loos au large de Conakry, dont ils sont d'ailleurs les premiers occupants. En effet, Conakry, capitale de la République de Guinée, vient du baga "Konakiri", tout comme la majorité des noms de ses quartiers et communes d'ailleurs. (source : <a href="http://www.wikipedia.org">www.wikipedia.org</a> ).
<b><i>Bateau collecteur</i></b>	Embarcation dont dépendent plusieurs pirogues de pêche et qui fait l'aller-retour avec le site de débarquement; le bateau collecteur apporte aux pirogues vivres, équipement et carburant et récupère les captures des pirogues ; le bateau collecteur transporte alors les captures jusqu'au site de débarquement.
<b><i>Boaty</i></b>	Ces types d'embarcation (boaty) ont une forme proche de celle des anciennes baleinières et mesurent entre 7 et 10m de long. Elles sont relativement larges par rapport à leur longueur contrairement aux pirogues à membrures actuelles, une petite quille leur permet de naviguer sous voile et elles sont dirigées à l'aide d'un gouvernail. (source: <a href="http://wikipap.haisoft.net/index.php">http://wikipap.haisoft.net/index.php</a> )
<b><i>Bozos</i></b>	Les Bozos sont une ethnie d'Afrique de l'Ouest, vivant principalement au Mali, le long du fleuve Niger et de son affluent le Bani. Avant tout pêcheurs, ils sont considérés par les autres ethnies comme « les maîtres du fleuve ». (source: <a href="http://www.wikipedia.org">www.wikipedia.org</a> ).
<b><i>Campement permanent</i></b>	Installation de migrants organisé et bâti généralement en dur. Les migrants y vivent à l'année et certains ne rentrent pas dans leur pays d'origine une fois la saison terminée. Ce campement peut être considéré comme un village, étant parfois en place depuis des décennies.
<b><i>Campement saisonnier</i></b>	Installation de migrants pour la saison de pêche. Il peut se matérialiser comme une location de maisons dans un village de la population locale ou une construction d'habitations précaires utilisés temporairement entre deux marées. Il peut être abandonné définitivement à la fin de la saison ou réutilisé la saison d'après.
<b><i>Casier</i></b>	Type de piège utilisé principalement pour la pêche de la seiche. Le principe de capture d'un piège est l'entrée libre du poisson et sa sortie entravée. Le poisson peut être attiré (appât), conduit ou guidé (courant, activement par le pêcheur) vers les parties terminales (nasses, chambres de captures, poches, etc.). Le piège

	est généralement un engin passif qui fonctionne en l'absence du pêcheur. (Pièges). Les casiers, nasses ou pots, en forme de cage ou de panier, sont utilisés pour la capture des crustacés, poissons ou mollusques. Ils sont fabriqués avec divers matériaux. (source: <a href="http://wikipap.haisoft.net/index.php">http://wikipap.haisoft.net/index.php</a> ).
<b>Delta du Saloum</b>	La région naturelle du Sine-Saloum se trouve au Nord de la Gambie et au sud de la Petite-Côte. Sa superficie est de 180.000 hectares. C'est dans cette région naturelle que se trouve le Parc national du delta du Saloum. C'est un delta formé par la confluence de deux fleuves, le Sine et le Saloum qui présente un écosystème riche en mangroves. (source: <a href="http://fr.wikipedia.org">http://fr.wikipedia.org</a> ).
<b>Démersaux</b>	Qualifie les organismes vivant au contact du fond dans la zone marine littorale et en eau douce; les espèces commerciales démersales en Afrique de l'ouest incluent la courbine, le mérrou ou thiof, lottes, dorades, balistes, etc.
<b>Diolas</b>	Les Diolas se trouvent sur un territoire qui s'étend sur la Gambie, la Casamance et la Guinée-Bissau dont l'histoire est marquée par l'héritage des empires coloniaux britannique, français et portugais auquel il faut ajouter le rayonnement des vénitiens qui sont les premiers occidentaux à avoir abordé cette région en 1456. De nombreux Diolas ont immigré notamment autour de Dakar. L'identité des Diolas est caractérisée par l'usage de la langue diola. Ils représentent 5 % de la population sénégalaise.
<b>Ethnie</b>	Une ethnie est un groupe humain possédant un héritage socio-culturel commun, comme une langue, une religion ou des traditions communes. Elle diffère en ceci du concept de race qui partage des caractéristiques biologiques et morphologiques liée à des ancêtres communs. (source: <a href="http://fr.wikipedia.org">http://fr.wikipedia.org</a> ). Dans cette étude, on considère le terme ethnie comme un groupe de population à l'héritage socio-culturel commun et aux pratiques similaires en termes de pêche.
<b>Ethmalose</b>	Espèce faisant partie des "petits pélagiques". Cette espèce appartient à la famille des clupidae et se caractérise par une couleur jaune des nageoires. Ses flancs sont argentés légèrement brun sur le dos. La taille de l'ethmalose est comprise entre 20 et 30 cm mais peut atteindre 40 cm. Elle se nourrit de diatomées et de phytoplanctons.
<b>démersaux</b>	terme employé pour désigner les espèces vivant près du fond et qui dépendent de celui-ci pour leur survie (abri, nourriture, etc.). Dans le document, les démersaux sont généralement assimilés aux espèces "nobles" à forte valeur commerciale: mérrou, courbines, dorades, poulpes, seiches, etc.
<b>Fanti</b>	Les Fantis (ou Fante) sont une ethnie africaine, principalement implantés au Ghana. Ils vivent essentiellement au bord du golfe de Guinée. Une importante communauté s'est également installée en Côte d'Ivoire pour y exercer l'activité de pêche, notamment à la langouste, à l'ouest du pays, près des villes de San-Pédro et Sassandra. (source: <a href="http://fr.wikipedia.org">http://fr.wikipedia.org</a> ).
<b>Filet à l'étagage à crevettes</b>	Le filet à l'étagage est un engin stationnaire, de forme conique, utilisé dans les zones à courant marqué, par exemple les cours d'eau ou estuaires. (source: <a href="http://wikipap.haisoft.net/index.php">http://wikipap.haisoft.net/index.php</a> ).
<b>Filet "courbine" Imraguen</b>	Les filets courbine sont utilisés sur tous les sites habituellement fréquentés par des pêcheurs d'origine Imraguen. Ils sont caractérisés par leurs grandes dimensions, mesurant jusqu'à 100 à 200 m de longueur. Les pêcheurs de cette zone utilisent en fait différents types de filets courbine : <ul style="list-style-type: none"> <li>• le filet courbine maillant fixe appelé localement « filet Inchir » ;</li> <li>• le filet courbine encerclant appelé localement « filet Igarra » (source: <a href="http://www.imrop.mr/modif/CatPecheMauritEcran.pdf">http://www.imrop.mr/modif/CatPecheMauritEcran.pdf</a>)</li> </ul>

<b>Filet "épaule"</b>	Le filet d'épaule est utilisé traditionnellement comme un filet encerclant, dans une pêche à pied. Cette technique est en général mise en oeuvre par des groupes de 2 à 4 pêcheurs. Elle consiste à attendre dans l'eau un banc de mullet jusqu'à le voir, puis à l'encercler avec le filet. Récemment, on a commencé à l'utiliser également comme un filet dormant du fait de la rareté du poisson. (sources: <a href="http://wikinap.haisoft.net/index.php">http://wikinap.haisoft.net/index.php</a> et <a href="http://www.imrop.mr/modif/CatPecheMauritEcran.pdf">http://www.imrop.mr/modif/CatPecheMauritEcran.pdf</a> ).
<b>Filet "fele fele"</b>	Les filets maillants et emmêlants "fele fele" sont des "murs de filets", munis de flotteurs et de plombs, qui capturent le poisson par la maille. Filet maintenu à la surface, ou à une certaine distance au dessous de celle ci, grâce à de nombreux flotteurs. Il dérive librement avec le courant, isolément ou amarré au bateau. (source: <a href="http://wikinap.haisoft.net/index.php">http://wikinap.haisoft.net/index.php</a> ).
<b>Filet "fele fele courbine"</b>	Ce filet, connu sous le nom de « fele fele courbine », a été confectionné et a commencé à être utilisé récemment par les pêcheurs nationaux avant même qu'il devienne une technique pratiquée quasi-exclusivement par les pêcheurs étrangers, notamment sénégalais. L'une des extrémités du filet est jetée dans l'eau, l'autre extrémité étant fixée au bout de l'embarcation. Ce type de filet fonctionne donc en suivant la direction et la vitesse du courant marin. La longueur de filet mise à l'eau est comprise entre 300 et 700 m. Sa chute est de 24 à 28 mailles dans le sens de la hauteur avec une maille étirée de 290 mm. (source: <a href="http://www.imrop.mr/modif/CatPecheMauritEcran.pdf">http://www.imrop.mr/modif/CatPecheMauritEcran.pdf</a> )
<b>Filet fixe à crevettes</b>	Filet à petites mailles fixé dans les cours d'eau et estuaires et placés dans le sens du courant. Il se forment ainsi un piège pour les crevettes.
<b>Filet langouste</b>	Outre la langouste, ce filet permet de capturer d'autres espèces, notamment de poissons de fond. Sa durée d'immersion est de 24 heures : il est posé le matin pour être relevé le lendemain. Les filets langouste ont presque les mêmes caractéristiques techniques que les filets utilisés pour capturer la sole. Les différences avec ces derniers tiennent : <ul style="list-style-type: none"> <li>• à la largeur (figure 21) qui ne dépasse pas 9 à 12 mailles dans le cas du filet langouste ;</li> <li>• aux trois tailles de mailles (90,100 et 110 mm) qui sont utilisées pour pêcher la langouste. (source: <a href="http://www.imrop.mr/modif/CatPecheMauritEcran.pdf">http://www.imrop.mr/modif/CatPecheMauritEcran.pdf</a>)</li> </ul>
<b>Filet dormant</b>	L'appellation dormant est pour signifier le caractère fixé ou ancré de l'engin, calé, par opposition à un filet dérivant qui est libre ou amarré à une pirogue à la dérive. La pêche aux filets dormants est très répandue dans la région. Les engins utilisés sont de formes et types variés (chute, maille, fil, filets maillants et trémails). Leur mise en oeuvre est cependant comparable quelque soient les engins et les pêcheries. On distingue cependant deux activités de pêche aux filets dormants, la sortie quotidienne et la sortie longue (marée). (source: <a href="http://wikinap.haisoft.net/index.php">http://wikinap.haisoft.net/index.php</a> ).
<b>Filet maillant dérivant</b>	Ce filet est monté de manière à dériver sous la surface (la corde de flotteurs est immergée à une profondeur de 2-4 mètres sous la surface) ou au fond. Il est long de plusieurs centaines de mètres et a une chute de 4 à 7 mètres. (source: <a href="http://wikinap.haisoft.net/index.php">http://wikinap.haisoft.net/index.php</a> ).
<b>Filet maillant dérivant "yolal"</b>	Les yolals sont des filets maillants dérivant. Utilisé couramment par les Nyominkas du Sine-Saloum, en estuaire et en mer, dans le Sine Saloum mais aussi dans les lieux de campagnes en Casamance et plus au sud, ce filet est monté de manière à dériver sous la surface (la corde de flotteurs est immergée à une profondeur de 2-4 mètres sous la surface). Il est long de plusieurs centaines de mètres et a une chute de 4 à 7 mètres. La maille est grande (100 mm) et les

	cibles sont des poissons pélagiques de grande taille (barracudas, requins, capitaines, etc.). (source: <a href="http://wikinap.haisoft.net/index.php">http://wikinap.haisoft.net/index.php</a> ).
<b>Filet maillant encerclant</b>	Filet tournant
<b>Filet reggae</b>	Grands filets tournants
<b>Filet tournant</b>	Les filets tournants sont des grands filets qui entourent le poisson à la fois par le côté et par le dessous ("surrounding net" signifie "filet enveloppant"). (Filets tournants). Une senne tournante est un filet tournant ayant des anneaux sur le bord inférieur dans lesquels passe une coulisse qui permet de refermer le filet comme une bourse. (source: <a href="http://wikinap.haisoft.net/index.php">http://wikinap.haisoft.net/index.php</a> )
<b>Flimbote</b>	Embarcations d'origine léonaise utilisant uniquement le filet tournant pour cibler les pélagiques côtiers, avec un équipage de 18 à 25 personnes.
<b>Foulas</b>	Autre nom des Peuls dans un certain nombre de pays dont la Guinée
<b>Foyer de migration</b>	Un foyer de migration est une zone de départ des pêcheurs afin d'effectuer une migration. Cette zone peut correspondre à un village seulement (N'diogo en Mauritanie), un groupe d'acteurs ou un groupe ethnique (les pêcheurs du Gandiolais), un quartier de ville rassemblant une communauté spécifique (quartier de Guet N'dar à Saint Louis), une région (les Nyominkas de la région du Siné-Saloum), etc.
<b>Gandiole</b>	Gandiol (ou Gandiole ou Ganjool) est un terroir du Sénégal situé sur la Grande-Côte, un peu au sud de Saint-Louis, non loin de l'embouchure du fleuve Sénégal. Les populations appelées « Gandiol-Gandiol » en langue wolof, vivent essentiellement de pêche et d'agriculture. Aujourd'hui, on les retrouve un peu partout dans les grandes villes du Sénégal : Dakar, Diourbel, Thiès. (source: <a href="http://fr.wikipedia.org">http://fr.wikipedia.org</a> ).
<b>Ghana boat</b>	Pirogue utilisée à l'origine par les Ghanéens et adoptée ensuite par les communautés d'accueil des migrants et d'autres communautés de migrants, comme en Sierra Leone ou les Léonais et les Sénégalais utilisent tous deux cette pirogue. Il s'agit d'une pirogue de 18 à 22 mètres pour 2 mètres de large. Elle est utilisée par la pêche de petits pélagiques et peut embarquer jusqu'à 10 hommes d'équipage.
<b>Grande côte</b>	La Grande-Côte est une section du littoral sénégalais située au nord de Dakar, entre la presqu'île du Cap-Vert et l'embouchure du fleuve Sénégal. (source: <a href="http://fr.wikipedia.org">http://fr.wikipedia.org</a> ).
<b>Guet n'dar</b>	Le quartier de Guet n'dar est situé à l'ouest de Saint-Louis sur la Langue de Barbarie, il concentre une très importante communauté de pêcheurs Wolofs sur une petite surface. Les pêcheurs de Guet n'dar sont réputés dans toute l'Afrique de l'Ouest pour leur connaissance du métier.
<b>Imraguen</b>	Les Imraguens constituent une entité ethnique particulière à la Mauritanie. D'origine à la fois Bafours, Berbères du XIVe siècle et par l'intégration d'esclaves au XVIIe siècle, les Imraguen sont sous la tutelle de maîtres guerriers ou religieux. Ils vivent dans de petits villages dispersés sur la côte Nord de Mauritanie, entre Nouadhibou et Nouakchott. Leur activité était axée sur la pêche à pied du mullet jaune. Depuis les années 30, ils utilisent des bateaux canariens à voile latine appelés lanches. (source: <a href="http://fr.wikipedia.org">http://fr.wikipedia.org</a> ).

<b>Lébous</b>	Les Lébous constituent une partie de la communauté wolof au Sénégal. Traditionnellement pêcheurs mais aussi agriculteurs, ils sont concentrés dans la presqu'île du Cap-Vert (Dakar) qu'ils occupaient à l'arrivée des premiers colons dans la région. Ils parlent un dialecte wolof et sont aujourd'hui musulmans, mais ont conservé des traditions issues de leurs origines animistes. (source: <a href="http://fr.wikipedia.org">http://fr.wikipedia.org</a> ).
<b>Ligne à main</b>	Les hameçons et les lignes sont des engins appâtés ou non qui accrochent le poisson. Lignes verticales munies d'un lest, les lignes à main sont utilisées avec des hameçons ou des turlottes, ces dernières étant utilisées pour la pêche de céphalopodes comme la seiche.
<b>Mandingues</b>	Les Mandingues (ou Mandinka, Mandés) sont un peuple d'Afrique de l'Ouest originaire du territoire occupé par l'actuel Mali. Ils vivent essentiellement au Sénégal, au Mali, en Côte d'Ivoire, en Gambie, en Guinée et en Guinée-Bissau, Burkina Faso, Mauritanie. (source: <a href="http://www.wikipedia.org">www.wikipedia.org</a> )
<b>Mendés</b>	Les Mendés forment une ethnie vivant principalement en Sierra Leone, au Libéria et en Guinée-Conakry. Traditionnellement, ils vivaient principalement de la culture du riz et pratiquaient la rotation culturale pour préserver la fertilité du sol (source: <a href="http://www.wikipedia.org">wikipedia.org</a> )  ( <a href="http://www.wikipedia.org">www.wikipedia.org</a> ).
<b>Nalous</b>	Les Nalu (ou Nalou) sont un peuple d'Afrique de l'Ouest, présent notamment en Guinée et en Guinée-Bissau. (source : <a href="http://www.wikipedia.org">www.wikipedia.org</a> )
<b>Nyominkas</b>	Les Niominka (ou Nyominka) sont un groupe ethnique du Sénégal établi dans les îles du Saloum. C'est un sous-groupe des Sérères, issu de la dynastie Guelwar, d'où – dit-on – leur esprit indépendant. La plupart d'entre eux vivent dans onze grands villages, parmi lesquels Niodior, Dionewar ou Falia au Sénégal. Ils représenteraient un peu moins de 1 % de la population du pays. Insulaires, ils sont à la fois agriculteurs (riz, mil, arachide), éleveurs et « gens de mer » : la pêche pour les hommes et la cueillette des coquillages pour les femmes. Les problèmes environnementaux constituent désormais une menace pour le poisson. (source: <a href="http://fr.wikipedia.org">http://fr.wikipedia.org</a> ).
<b>Palangre</b>	La palangre comprend une ligne principale sur laquelle sont fixés de nombreux hameçons par l'intermédiaire d'avançons. La palangre a été introduite relativement récemment (années 1990). Cette introduction est liée à la raréfaction du poisson mais les palangres ne remplacent pas entièrement les lignes à main. Pour certaines espèces, notamment de mérous, et bien sûr les poulpes, poissons de traîne, etc., la ligne à main reste plus efficace. (source: <a href="http://wikinap.haisoft.net/index.php">http://wikinap.haisoft.net/index.php</a> ).
<b>Parc National du Banc d'Arguin</b>	situé de part et d'autre du 20ème parallèle, longe le littoral mauritanien sur plus de 180 km et couvre une superficie de 12 000 km <sup>2</sup> composée à parts presque égales de zones maritimes et terrestres. C'est un écosystème très riche qui concentre une grande diversité d'oiseaux migrateurs venus hibernés sur les nombreux bancs de sable et herbiers de la zone. Plus de renseignements sur <a href="http://www.mauritania.mr/pnba/decouverteIE5.htm">http://www.mauritania.mr/pnba/decouverteIE5.htm</a>
<b>Petite côte</b>	La Petite Côte s'étend de Rufisque au sud de la presqu'île du Cap-Vert jusqu'à Joal Fadiouth, à l'embouchure du Sine-Saloum.
<b>Petits pélagiques</b>	Terme regroupant plusieurs familles de poissons qui ont en commun de regrouper des espèces pélagiques, c'est-à-dire vivant dans la colonne d'eau entre le fond et la surface et ne dépendant pas du fond pour leur survie, de petite taille.

	Les petits pélagiques les plus importants en Afrique de l'Ouest sont les sardinelles plate et ronde, la sardine, l'ethmalose, l'anchois commun, les chinchards, le maquereau, l'anchois.
<b>Peuls</b>	Les Peuls constituent une ethnie présente dans une quinzaine de pays, en Afrique de l'Ouest, mais également au Tchad, en République centrafricaine et au Soudan – une implantation géographique liée aux besoins des troupeaux de zébus et de chevaux, que la plupart élevaient à l'origine. D'abord nomades, beaucoup se sont sédentarisés. Ils sont majoritairement musulmans. Leur dispersion et mobilité ont favorisé les échanges et les métissages. (source: <a href="http://fr.wikipedia.org">http://fr.wikipedia.org</a> ).
<b>Pots à poulpe</b>	Introduits en pêche depuis les années 80, les pots à poulpe sont utilisés généralement par les pêcheurs nationaux du fait de leur facilité d'utilisation. La zone de Nouadhibou est caractérisée par cette pratique de pêche. Ces pots en plastique ont une ouverture de 120 mm et une hauteur de 200 mm. Leur fond est lesté par du ciment (environ 2 kg par pot). Les pots sont montés sur une corde de 5 à 6 mm de diamètre. Des trous sont réalisés dans les pots pour passer un fil qui permet de les fixer à la corde. Selon les moyens dont ils disposent, les pêcheurs posent un nombre de séries variable. Chacune d'entre elles est composée de 50 à 60 pots espacés de 1,8 à 2 m (soit 2 brasses). Les unités qui pratiquent cette pêche sortent généralement pour la durée d'une marée. (source: <a href="http://www.imrop.mr/modif/CatPecheMauritEcran.pdf">http://www.imrop.mr/modif/CatPecheMauritEcran.pdf</a> ).
<b>Presqu'île du Cap-Vert</b>	La presqu'île du Cap-Vert (appelée plus simplement le cap Vert à l'origine) est située au Sénégal. Elle constitue le point le plus occidental du continent africain, où se trouve la ville de Dakar. (source: <a href="http://fr.wikipedia.org">http://fr.wikipedia.org</a> ).
<b>Salan</b>	Petite embarcation avec membrures et bordé. Types existant en Guinée : Salan à pagaie, Salan à voile, Salan à moteur sans caisse à glace, Salan à moteur avec caisse à glace. (source: <a href="http://wikipap.haisoft.net/index.php">http://wikipap.haisoft.net/index.php</a> ).
<b>Senne tournante</b>	Une senne tournante est un filet tournant (voir filet tournant) ayant des anneaux sur le bord inférieur dans lesquels passe une coulisse qui permet de refermer le filet comme une bourse. (source: <a href="http://wikipap.haisoft.net/index.php">http://wikipap.haisoft.net/index.php</a> ).
<b>Sérères</b>	Les <b>Sérères</b> sont une ethnie habitant le centre-ouest du Sénégal, au sud de la région de Dakar jusqu'à la frontière gambienne. Ils forment la troisième ethnie du Sénégal, après les Wolofs et les Peuls. Environ un Sénégalais sur six est d'origine sérère. Quelques groupes Sérères sont également présents en Gambie et en Mauritanie. Un sous-groupe des Sérères est l'ethnie Nyominkas originaire du Saloum. (Source : <a href="http://www.wikipedia.org">www.wikipedia.org</a> )
<b>Sherbros</b>	L'ethnie Sherbro est originaire de Sierra Leone et parle la langue Sherbro. On les retrouve principalement dans le district de Bonthe, où se trouve l'île Sherbro. Dans ce district, ils constituent 40% de la population. On les retrouve également sur la presqu'île de Freetown. Les Sherbros sont principalement des pêcheurs et des commerçants. Ils disposent d'une culture très riche; relativement comparable à celle des Krios avec lesquels ils sont alliés (source: <a href="http://www.wikipedia.org">www.wikipedia.org</a> )
<b>Somonos</b>	Les Somonos sont un groupe de quelques dizaines de milliers de pêcheurs vivant autour du fleuve Niger au Mali. Ce sont des Bambaras. Ils en ont la plupart des coutumes. Ils ont adopté les règles coraniques, à la suite de leur conquête par les Toucouleurs d'El Hadj Oumar. (source: <a href="http://wapedia.mobi/fr/Somono">http://wapedia.mobi/fr/Somono</a> ).
<b>Soussous</b>	Les Soussous (ou Sou-Sou ou Susu) sont un groupe ethnique d'Afrique de l'Ouest appartenant à la grande communauté des Mandingues. Comme la plupart des groupes mandingues, ils sont originaires du Mandé. On les retrouve surtout en Guinée. (source: <a href="http://fr.wikipedia.org">http://fr.wikipedia.org</a> ).



<b><i>Temnes</i></b>	Les Temnés (ou Themne) sont un peuple d'Afrique de l'Ouest, surtout présent en Sierra Leone. Après les Mendé, c'est, numériquement, la deuxième ethnie du pays. On les trouve également, dans une moindre mesure, en Guinée. (source: <a href="http://fr.wikipedia.org">http://fr.wikipedia.org</a> ).
<b><i>Toucouleurs</i></b>	Les Toucouleurs ou Haalpulaaren ou Foutankobé (Foutanké au sing.), constituent un peuple d'Afrique de l'Ouest vivant principalement dans le nord du Sénégal où ils représentent 13 % de la population, dans la vallée du fleuve Sénégal, en Mauritanie et au Mali. Même s'ils sont souvent présentés comme un groupe ethnique, il ne s'agirait pas, selon l'écrivain malien Amadou Hampâté Bâ, d'une ethnie, mais plutôt « d'un ensemble culturel assez homogène (islamisé et foulaphone, c'est-à-dire parlant peul) » (source: <a href="http://fr.wikipedia.org">http://fr.wikipedia.org</a> ).
<b><i>Wolofs</i></b>	Les Wolof constituent une ethnie typiquement sénégalaise. Ils sont majoritaires au Sénégal où ils représentent près de la moitié de la population et arrivent en troisième position en Gambie avec 15% des habitants. Ils sont aussi présents au Mali, en Mauritanie, en Europe et en Amérique du Nord, où la diaspora sénégalaise est bien implantée. (source: <a href="http://fr.wikipedia.org">http://fr.wikipedia.org</a> ).
<b><i>Yoli</i></b>	Pirogues pourvues d'éperons aux deux extrémités, utilisées en Guinée à Boulbinet et construites sur le modèle des pirogues sénégalaises pirogues Nyominka ou pirogues Lébou. (source: <a href="http://wikinap.haisoft.net/index.php">http://wikinap.haisoft.net/index.php</a> ).
<b><i>Zone d'accueil des migrations</i></b>	Zone destination des migrations de pêcheurs artisans. Elles concentrent généralement plusieurs ethnies originaires de foyers différents. Ces zones peuvent être relativement restreintes (l'archipel des Bijagos, par exemple, est une destination prisée par les migrants depuis des décennies) ou très larges (le littoral mauritanien dans son ensemble, de par ses spécificités écologiques liées à la présence d'un upwelling, représente une destination prisée par les Sénégalais). Il est remarquable de constater qu'une zone d'accueil de migrations peut devenir un foyer par la suite, et inversement. Ainsi la "faille" de Kayar, zone marine profonde située en face du village de Kayar au nord du Sénégal était une région de prédilection pour la pêche et représentait une zone d'accueil des migrants, de Saint Louis surtout. depuis peu, en raison de la raréfaction des ressources, cette zone tend à devenir plutôt un foyer de migration à partir duquel les pêcheurs autochtones migrent vers Saint Louis, foyer de migration reconnu, qui devient alors zone d'accueil.